

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Stratégies et supports de communication

- Université du Havre

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Langues, mémoires, espaces et société

Établissement déposant : Université du Havre, IUT, Département Information-Communication

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle *Activité et Techniques de Communication*, spécialité *Stratégies et supports de communication* (SCC) proposée par le département Information-Communication de l'Institut universitaire de technologie (IUT) du Havre est accessible aux titulaires d'un niveau Bac+2 (quelle que soit la filière universitaire suivie) ou équivalent. La licence a pour objectif la formation de professionnels polyvalents de la communication capables d'analyser les besoins en communication interne et externe d'une organisation (entreprises, collectivités territoriales, associations), d'élaborer des stratégies de communication et de mettre en place des dispositifs de communication mobilisant des technologies de l'information. Les diplômés de cette formation pourraient exercer les fonctions d'assistant chargé de communication, de responsable des relations presse ou exercer des activités en relation avec le métier de graphiste multimédia.

Synthèse de l'évaluation

La licence professionnelle *Stratégies et supports de communication* s'inscrit dans l'offre de formation du département Information-Communication de l'IUT du Havre. Elle représente une opportunité pour les étudiants de la région qui veulent poursuivre leurs études dans une filière courte du domaine de la communication.

Les objectifs de la formation sont clairement identifiés, ils sont traduits dans le programme proposé à travers des unités pédagogiques qui allient des aspects théoriques, techniques et pratiques. Les enseignements théoriques et techniques dispensés assurent, en grande partie, l'acquisition par les étudiants des connaissances nécessaires à l'accomplissement des tâches qui incombent aux professionnels de la communication (analyser les besoins en communication d'une organisation, élaborer des stratégies de communication, etc.). Le volet pratique du cursus (stage et projet tutoré) vise la consolidation et l'enrichissement de ces connaissances. Les modalités d'enseignement (études de cas, projets, ateliers sous forme de défis sur quelques jours...) semblent être adaptées aux objectifs et à la nature de la formation qui affiche un taux de réussite très élevé. Ce taux élevé peut s'expliquer par les facteurs suivants : une politique sélective de recrutement, des effectifs réduits, un suivi et un encadrement personnalisés des étudiants.

La maîtrise des outils de conception et de réalisation de supports numériques (site web, base de données, formats de données, etc.) fait partie des compétences spécifiques ciblées par la formation. Toutefois, l'évolution rapide de ces outils nécessite une adaptation permanente des contenus des enseignements concernés.

L'équipe pédagogique est composée d'enseignants du département Information-Communication. Elle est complétée par des professionnels d'entreprises publiques et privées et un spécialiste de la création graphique de l'université. Deux des six intervenants professionnels occupent des fonctions en relation étroite avec des activités de communication (chargé de communication et directeur d'agence de communication). La nature de la formation (licence professionnelle) fait que la place de la professionnalisation est importante. Les professionnels (40 % du corps enseignant) ont un rôle important dans la formation, ils assurent 45 % des cours dispensés. L'équipe pédagogique semble équilibrée mais on pourrait faire appel à encore plus de professionnels diversifiés.

Une enquête d'insertion est présentée mais reste incomplète car le nombre d'enquêtés est faible. La formation devrait donc mettre en place une enquête approfondie qui permettrait de collecter non seulement des informations plus précises sur le devenir des étudiants mais aussi des retours sur le contenu des apprentissages assurés. Les données fournies dans le dossier révèlent un taux de poursuite d'études relativement élevé (25 % à 35 %), ce qui est en contradiction avec l'objectif premier d'une licence professionnelle (l'insertion professionnelle directe des diplômés). Le caractère généraliste de cette licence professionnelle pourrait être à l'origine de cette tendance. Une conception généraliste n'est pas en soi un « handicap » pour la formation, elle est au contraire appropriée à des métiers de la communication comme, par exemple, assistant chargé de communication. Cependant, il est difficile d'admettre que pour le métier de graphiste multimédia, la formation puisse se contenter de l'initiation à l'utilisation des outils et des techniques spécifiques. Les responsables de la

formation devraient déterminer bien davantage le degré de spécialisation de leurs enseignements, en fonction des métiers visés.

Points forts :

- Contenu équilibré entre enseignements théoriques, techniques et pratiques.
- Encadrement et suivi de bon niveau.
- Taux de réussite élevé.

Points faibles :

- Le taux relativement élevé (25 % à 35 %) de poursuite d'études parmi les diplômés est en contradiction avec l'objectif premier d'une licence professionnelle (l'insertion professionnelle directe des diplômés).
- La licence reste généraliste, elle propose différents enseignements théoriques et pratiques sans que l'étudiant ait la possibilité d'avoir une maîtrise complète des outils et des méthodes étudiés.
- L'attractivité est faible auprès des étudiants des licences générales.
- Les profils des intervenants professionnels ne couvrent pas assez l'ensemble des métiers visés par la formation.
- Les données précises sur le devenir des étudiants manquent.

Recommandations :

Prévoir une ouverture à l'international (partenariats, incitation des étudiants à faire des stages à l'étranger...).

Envisager un parcours en alternance qui permettrait une professionnalisation plus forte et une diversification de l'origine des étudiants.

Diversifier davantage les partenariats avec le monde professionnel.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Les enseignements théoriques et techniques dispensés assurent, en grande partie, l'acquisition par les étudiants des connaissances nécessaires à l'accomplissement des tâches qui incombent aux professionnels de la communication (analyser les besoins en communication d'une organisation, élaborer des stratégies de communication, etc.). Le volet pratique du cursus (stage et projet tutoré) devrait contribuer à la consolidation et à l'enrichissement de ces connaissances.</p> <p>La construction de la maquette est équilibrée entre enseignements théoriques, techniques et pratiques (deux unités d'enseignements théoriques, deux unités d'enseignements techniques et deux unités d'enseignements pratiques). Par ailleurs, l'apport des ateliers (projets thématiques encadrés par des professionnels) semble intéressant.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La formation semble avoir des liens avec son environnement sociotechnique proche (local et régional). Des associations de la société civile, des collectivités territoriales, des entreprises commerciales, etc. proposent des sujets de projets tutorés et accueillent en stages des étudiants de la formation.</p> <p>La présentation fournie se contente d'évoquer des partenariats mis en place sans donner de précisions sur leur nature et leur durée. S'agit-il d'échanges ponctuels ou de partenariats à long terme avec ces organisations ?</p> <p>La formation n'a pas d'échanges ou de coopération avec les quatre licences professionnelles de la région qui offrent un cursus proche mais sont plus spécialisées (trois à Rouen et une à Caen).</p>

<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est composée de neuf enseignants du département Information-Communication de l'IUT (deux professeurs agrégés détachés, un professeur certifié détaché, un professeur des universités - PU, quatre maîtres de conférences - MCF, un attaché temporaire d'enseignement et de recherche - ATER). Elle est complétée par des professionnels d'entreprises publiques et privées et un spécialiste de la création graphique de l'université. Deux des six intervenants professionnels occupent des fonctions en relation étroite avec des activités de communication (chargé de communication et directeur d'agence de communication). L'équipe pédagogique semble équilibrée mais on pourrait encore faire appel à plus de professionnels diversifiés.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les effectifs de la formation sont constants depuis 2011, ils varient entre 24 et 25 étudiants par promotion. Ce nombre restreint s'explique par la dimension professionnelle qui nécessite beaucoup d'encadrement et de suivi, notamment dans le cadre de l'apprentissage des logiciels spécifiques et la réalisation des projets tutorés.</p> <p>Les enquêtes réalisées à huit mois de la formation montrent un taux correct (40 % à 50 %) d'insertion professionnelle, mais un taux relativement élevé (25 % à 35 %) de poursuite d'études (promotions 2013 et 2014).</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>Des cours de méthodologie sont dispensés dans le cadre de la rédaction du mémoire. Toutefois, vu la nature de la formation (licence professionnelle), un lien direct avec le monde de la recherche n'est pas indispensable. Il paraît difficile, par exemple, d'intégrer des manifestations scientifiques (journées d'études, colloques, etc.) dans une démarche pédagogique à destination des étudiants en licence professionnelle. Il semble aussi qu'un laboratoire de recherche ne fournit pas un cadre d'accueil adapté à des stagiaires de formation essentiellement professionnalisante.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La nature de la formation (licence professionnelle) fait que la place de la professionnalisation est importante. Les professionnels (40 % du corps enseignant) ont un rôle important dans la formation, ils assurent 45 % des cours. Aussi, deux unités pédagogiques sur six sont axées sur les pratiques professionnelles.</p> <p>La fiche RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) gagnerait en lisibilité si elle intégrait des informations complémentaires sur les pratiques professionnelles visées par la formation.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Une unité pédagogique est consacrée aux projets tutorés, ateliers et stages (12 à 16 semaines). Ces dispositifs permettent à l'étudiant : d'apprendre à travailler en groupe (cas, projets tutorés et ateliers) ; de mener un diagnostic et d'élaborer une stratégie de communication ; de développer des réflexions en rapport avec la problématique traitée dans le cadre d'un mémoire. Les enseignants de la formation assurent le suivi pédagogique des projets tutorés et des stages (ex. visites de stages), et veillent au bon déroulement des missions confiées aux étudiants.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>L'accueil des étudiants étrangers reste limité à un(e) étudiant(e) par promotion. Le dossier ne mentionne pas de partenariats internationaux ou des cours assurés par des intervenants étrangers. Le nombre d'étudiants de la formation qui partent en stage à l'étranger (programme Erasmus) reste très réduit (un ou deux par promotion). La formation pourrait profiter davantage des nombreux programmes et conventions d'échange international (ex. le programme CREPUQ (avec l'université du Québec), le consortium GU8 signé entre huit universités portuaires, etc.) pour renforcer la place de l'international.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>La formation affiche une volonté de recruter des étudiants issus de cursus variés, mais les données fournies montrent une promotion (2014-2015) composée à 55 % d'étudiants de DUT. Le recrutement a du mal à ouvrir sur les licences de l'université comme à la formation continue. Il faudrait peut-être revoir les supports de communication à destination de ces étudiants.</p> <p>Le taux de réussite très élevé s'explique bien par les facteurs avancés : une politique sélective de recrutement, des effectifs réduits, un suivi personnalisé des étudiants...</p>

<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Les modalités d'enseignement (études de cas, projets, ateliers sous forme de défis sur quelques jours...) semblent adaptées aux objectifs et à la nature de la formation. Le suivi personnalisé accordé aux étudiants facilite éventuellement la reprise des études des personnes ayant rencontré des difficultés particulières ou porteuses de projets spécifiques.</p> <p>La maîtrise des outils de conception et de réalisation de supports numériques (site web, base de données, formats de données, etc.) fait partie des compétences spécifiques ciblées par la formation. La formation ne propose cependant pas d'apprentissages médiatisés par des outils numériques.</p> <p>L'enseignement numérique est important, il est au cœur de certains enseignements de création de supports de communication avec des logiciels de création graphique très spécifiques et des supports informatiques de diffusion.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Le système d'évaluation des étudiants (contrôle continu) paraît cohérent avec la nature de la formation. Une grande liberté est laissée aux enseignants dans le choix des modalités de ces évaluations (contrôles de connaissances, études de cas, réalisations informatiques, etc.). Le volet pratique (stage, mémoire, projet tutoré et ateliers) de la formation représente un peu plus du tiers des crédits de la formation (21 ECTS - crédits européens - sur 60 ECTS). Les critères d'obtention du diplôme sont conformes à l'arrêté du 17 novembre 1999 relatif aux licences professionnelles.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Le suivi de l'acquisition des compétences est facilité, entre autres, par le système d'évaluation des étudiants mis en place par la formation. Le projet tutoré et les ateliers permettent de suivre et d'évaluer l'acquisition des compétences transversales visées par la formation (travailler en groupe, gérer des situations diverses et conflictuelles, analyser et comprendre les besoins d'une entreprise, etc.).</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Les résultats d'une enquête d'insertion sont fournis mais restent incomplets car le nombre d'enquêtés est faible. La formation pourrait donc compléter les deux dispositifs cités (enquête locale à 8 ou 12 mois et l'enquête nationale à 30 mois) par une enquête spécifique qui permettrait de collecter non seulement des informations plus précises sur le devenir des étudiants surtout en ce qui concerne l'adéquation aux postes occupés dont on sait peu de choses, mais aussi des retours sur le contenu des apprentissages.</p> <p>Les données fournies révèlent une poursuite d'études relativement importante (25 % à 35 %) ce qui pourrait s'expliquer par le caractère généraliste de cette licence professionnelle.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>La formation fait la preuve de sa volonté de perfectionnement. Il serait toutefois souhaitable de préciser davantage les modalités de fonctionnement du conseil de perfectionnement. Deux comptes rendus de l'année 2015 permettent de constater la présence de seulement deux intervenants professionnels. Les réflexions sur l'évaluation des enseignements par les étudiants sont pertinentes.</p>

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas fourni d'observations.